# PRESERVATIFS ET REMEDES CONTRE LA PESTE, LONGUEMENT ET HEUREUSEMENT

experimentez par le feu Curé de Colonge.

*LE TOUT CURIEUSEMENT ET artistement dispencé, & mis in œuvre dans la Maison Consulaire de Montpellier.*

SUIVANT LA DELIBERATION DE Nosseigneurs des Estats du Languedoc, & en leur presence, & de Messieurs les Professeurs de l'Uversité en Medecine.

*PAR LES Srs.* DANIEL SANCHE, CLAUDE SIGALON, ET BARTHELEMI BASTIDE *Maistres Apotiquaires Jurés & Majeurs, & lesdits* SANCHE & BASTIDE *Consuls de ladite Ville la presente année 1649.*

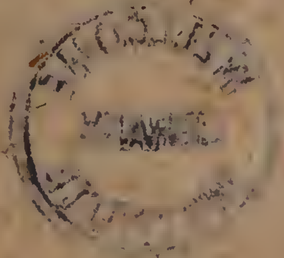


Sur l'Imprimé à Montpellier l'année 1649.

A TOULOUSE,

Chez GUILLAUME ROBERT, Imprimeur & Marchand Libraire, ruë Sainte Ursule. 1720.

*Avec Permission.*




WELLCOME
LIBRARY
INSTITUTE



# PRESERVATIFS ET remedes contre la Peſte, longuement & heureuſement experimentés par le feu Curé de Colonge.

## *VINAIGRE PRESERVATIF contre la Peſte.*

PRENEZ feüilles du grand Abſynthe.
De Garderobbe, qui eſt *Labrotanum Femele.*
De Ruë.
Reyne de prez, de chacune une poignée.
Feüille de Roſmarin.
De Sauge.
De Marjolaine ſauvage, qui eſt l'Origan.
Racine d'Enulacampana.
Angelique.
Farfara, ou Mererbe, de chacun deux onces.

Grain de Genevre, une once.
Gerofle, demi once.

Faut contuſer dans un mortier de Marbre les choſes ſuſdites, & les mettre dans un grand vaiſſeau de terre ou de verre, & y verſer par deſſus cinq ou ſix paintes de bon vinaigre, boucher bien le vaiſſeau, & laiſſer le tout infuſer l'eſpace de quinze jours au Soleil.

Lors qu'on eſt obligé d'aller en quelque lieu ſoubçonné de Peſte, il s'en faut froter les temples; le derriere des oreilles, les narrines, & les mains.

## *AUTRE REMEDE PRESERVATIF pour toutes perſonnes, mais particulierement pour ceux qui ſont obligez de viſiter les peſtiferez.*

PRenez feüille de Ruë, ſix poignées.
Bethoine.
Enulacampana.
Petaſités, autrement grand pas de Cheval, ou Farſara.
Horminum, autrement toute bonne,
Angelique.
Meliſſe, autrement ponſeriane.
Roſmarin.
Coſtus Hortenſis, que le Curé appelle Coch, & les Payſans Siege.

Marjolaine

Marjolaine.
Serpoulet.
Sauge.
Hyſope.
Lavande.
Sabine, de chacun deux poignées.
Grains de Genevre, quatre onces.

Faire cuire le tout en ſuffiſante quantité de vin blanc fort bon, & le laiſſez conſommer d'un tiers; ajoûtez ſur la fin de la coction les choſes ſuivantes.

Poivre noir concaſſé.
Gingembre,
Geroſle, de chacun une once.

Il faut aſperger de ladite decoction la chambre infectée où l'on veut entrer, enſemble les meubles avec une groſſe eſponge, ou autre aſperge convenable.

Les Chirurgiens, & autres perſonnes qui aſſiſtent les malades s'en pourront auſſi aſperger les habits.

Il eſt auſſi tres-bon & utile pour la preſervation de faire tenir devant la bouche du malade un linge trempé dans l'huile d'Aſpic, afin que par ſon halaine il n'infecte ceux qui l'aſſiſtent.

Comme auſſi les Chirurgiens, & autres qui s'aprochent du malade pourront tenir dans leur bouche un peu de racine d'Angelique, Denulacampana, ou Farfara.

Il eſt encore profitable de faire tremper dans ſon vin quelqu'une deſdites racines.

## EAU DISTILLÉE QUI SERT POUR *la preservation & la curation de ladite Maladie.*

PRenez racine d'Angelique.
Enulacampana.
Farfara, autrement Mererbe.
Osmonde Royal.
Tormentille, de chacun demi livre.
Gentiane.
Morsus Diaboli, de chacun un quarteron.
Feüilles de Farfara,
De Tussilague.
De Bethoyne, de chacune trois poignées.
*Vlmaria*, ou Reyne des prez.
Scabieuse,
Pimpinelle sauvage.
Rosmarin.
*Morsus diaboli*, de chacune deux poignées.
Ruë, une poignée & demi.
Garderobe qui est, *Labrotanum femele.*
Chardon benit, de chacune une poignée.
Coriandre.
Grains de Genevre, de chacun une livre.
Canelle choisie, demi livre.
Geroffle, trois onces.

Il faut contuſer les racines & inciſer les herbes, & les faire infuſer dans ſix paintes de bon vin blanc, ou eau de vie ( que le Curé croit être meilleure ) dans un grand pot de terre verni, & bien bouché l'eſpace de quatre jours ſur les cendres chaudes ; puis le diſtiller au Bain-marie ſuivant l'art.

On peut donner de cette eau aux grandes perſonnes incontinent qu'ils ſont atteints de la maladie dépuis demi once juſques à une, & aux enfans la moitié moins, les faiſant ſuër s'il eſt poſſible ; & ce ſera un grand remede pour la gueriſon.

On en peut auſſi uſer pour precaution, mais rarement, & en petite quantité.



## *POUR LE CHARBON.*

PRenez onguent *Populeum & Baſilicum*, de chacun parties égales, & en appliquer avec du charpis juſques à ce que l'eſcarre ſoit tombée.



## *CATAPLASME POUR LE BUBON.*

PRenez du *Solanum Hortenſis* en françois Morelle ;
*du ſempervivum minus*, autrement Ioubarbe.
Scabieuſe.

Chelidoine, autrement eſclaire.

Nicoctiane, ou herbe à la Reyne de chacune deux poignées.

Faites cuire les herbes ſuſdites dans du petit laict de vache ou de chevre quantité ſuffiſante, dans un pot de terre; Et aprés les avoir coulées, vous les pilerez longtemps dans un mortier de Marbre, & les paſſerez à travers un tamis renverſé, de cette pulpe ainſi paſſée vous en prendrez deux livres.

Du vieux levain, une livre.

Et en fairez cataplaſme avec la decoction qui aura reſté des herbes.

Il le faut appliquer ſur le bubon trois ou quatre fois le jour & deux fois la nuit.

Il eſt auſſi fort utile d'appliquer ſur les bubons tout au commencement un Pigeon, Poule ou Coq vif, fendu par le derriere.

*FIN.*